



## Joueurs

### Magnus Carlsen



**Norvège, 17 ans**

**Elo: 2775**

**Classement mondial: 6**

**Date et lieu de naissance:** 30.11. 1990 in Lommedalen

**Lieu de résidence:** Lommedalen

**Classement national: 1**

**Classement mondial juniors: 1**

**Meilleur classement mondial: 6 (juillet 2008)**

**GMT à Bienne: 2005 (6e), 2006 (2e), 2007 (Vainqueur)**

### Numéro 2 mondial de facto

Depuis quelques années, il n'était pas très difficile de prédire un avenir glorieux à Magnus Carlsen. Et pourtant, peu nombreux sont ceux qui avaient prévu une percée si précoce et si époustouflante, notamment depuis douze mois. C'est à Bienne, lors du tournoi des grands maîtres 2007, que son irrésistible ascension a débuté. Il décrochait la médaille d'or de l'édition-jubilé des 40 ans du Festival, en terminant à la 1re place avec 5,5 points en 9 matches, avant de se défaire en barrage de l'Américain Alexander Onischuk.

En cet été 2008, il faut se méfier du classement de la FIDE, qui place Magnus Carlsen au 6e rang de la hiérarchie mondiale, avec 2775 points. En fait, pour des raisons administratives et de délais, le classement n'a pas encore enregistré les résultats du tournoi de Foros (Ukraine), remporté à la mi-juin avec éclat par le Norvégien, qui a régné en maître absolu. Si tel avait été le cas, Magnus Carlsen afficherait 2792 points Elo et figurerait au 2e rang de la hiérarchie mondiale, soit juste derrière Viswanathan Anand.

Ainsi, Magnus Carlsen est de facto le numéro 2 mondial, à 17 ans seulement. Conséquence d'une folle année. A la fin 2007, il se hissait en demi-finale de la Coupe du monde (en Russie, 128 participants). Ce n'était qu'un début: un bon mois plus tard, il partageait la première place du prestigieux tournoi de Wijk aan Zee (Pays-Bas), avec 8 points en 13 matches, laissant derrière lui des joueurs du calibre d'Anand, Kramnik, Ivanchuk ou Leko. Les derniers doutes étaient levés: le «Wonderboy» faisait bel et bien partie de l'élite mondiale. Il le confirmait un mois plus tard à Morelia/Linares, (Mexique/Espagne), avec une magnifique 2e place. Puis en avril, en s'imposant à Bakou (Azerbaïdjan), lors du premier Grand Prix comptant pour le cycle du championnat du monde.



Malgré son jeune âge, Magnus Carlsen est déjà considéré comme un grand maître exceptionnel, en mesure de profiter des moindres avantages positionnels sur l'échiquier. Mais il laisse aussi (et surtout) s'exprimer sa créativité. Récemment, il a ajouté à son répertoire plusieurs ouvertures risquées et périlleuses. Un artiste authentique à plusieurs facettes, dont l'ascension à la première place mondiale ne devrait être qu'une question de temps.

En 2005, le tournoi des grands maîtres de Bienne fut le premier à voir évoluer Magnus Carlsen (alors âgé de 14 ans!) dans une épreuve fermée si relevée. Pour sa 4e participation consécutive, le champion de Lommedalen (banlieue d'Oslo) s'affiche comme le grand favori de l'édition 2008. Les amateurs d'échecs se réjouissent d'apprécier ses parties attractives...

Simon Kümin (olb)

A suivre avec intérêt: le blog de Magnus Carlsen: <http://blog.magnuschess.com> .

## Leinier Dominguez



**Cuba, 24 ans**

**Elo: 2708**

**Classement mondial: 25**

**Date et lieu de naissance: 23.09.1983 à La Havana**

**Lieu de résidence: La Havana**

**Classement national: 1**

**Meilleur classement mondial: 25 (juillet 2008)**

**GMT à Bienne: -**

### L'ambassadeur téméraire de Cuba

La popularité des échecs à Cuba n'est plus à démontrer. Faut-il rappeler que le troisième champion du monde de l'histoire, José Raul Capablanca (1888-1942), est originaire de ce pays? Sa quasi-invincibilité au sommet de sa gloire lui avant fait obtenir le surnom de «machine des échecs».

L'argent soviétique ne coule plus à flots aujourd'hui à Cuba, ce qui n'est pas resté sans conséquence pour les échecs. Pourtant, des joueurs de tout premier plan parviennent régulièrement à se hisser parmi les meilleurs de la hiérarchie mondiale. Leinier Dominguez est justement celui qui a réussi l'avancée la plus significative. Le voilà 25e au dernier classement de la FIDE, soit le meilleur résultat de sa carrière au moment où il découvre le Festival de Bienne, terre inconnue jusque-là.

C'est en 1999 que le nom de Leinier Dominguez (alors âgé de 16 ans) retentit pour la première fois au grand jour, grâce à sa troisième place au championnat national de Cuba. Un an plus tard, le voilà déjà grand maître et vainqueur du tournoi zonal d'Amérique latine (étape qualificative pour le championnat du monde), puis représentant son pays avec brio aux Olympiades. Mais c'est en 2004

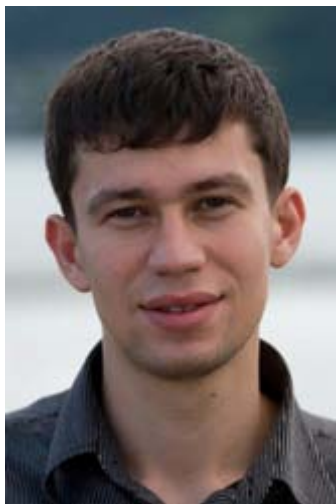


qu'il réalise son plus bel exploit, au championnat du monde (système de knock-out) de Tripoli, où il atteint les quarts de finale, ne s'inclinant que d'extrême justesse devant l'Azéri Teimour Radjabov.

Deux fois champion national de Cuba (2004 et 2006), Leinier Dominguez (dont l'un des principaux rivaux nationaux se nomme Lazaro Bruzon, présent à Bienne en 2006), a également remporté par deux fois le fameux Mémorial Capablanca, l'un des tournois les plus réputés d'Amérique centrale et latine. Son second triomphe n'est vieux que de quelques semaines! Le meilleur joueur cubain actuel sait hausser son niveau de jeu pour réaliser des exploits, comme en atteste sa victoire en tournoi à Barcelone (2006), lorsqu'il avait laissé derrière lui l'Ukrainien Vassily Ivanchuk (membre du Top-10), avec 8 points en 9 matches et une performance de 2932 points Elo.

Le répertoire des ouvertures de Leinier Dominguez est varié. Il se sent à l'aise aussi bien dans les positions solides que tactiques. Et n'affiche aucune peur face aux grands noms de l'échiquier. Pas besoin de préciser ce qu'il pourrait accomplir au tournoi de Bienne s'il présente la même qualité de jeu que depuis le début de l'année. (sk/olb)

## **Evgeny Alekseev**



**Russie, 22 ans**

**Elo: 2708**

**Classement mondial: 26**

**Date et lieu de naissance: 28.11.1985 à Puschkin**

**Lieu de résidence: Saint-Pétersbourg**

**Classement national: 6**

**Meilleur classement mondial: 14 (octobre 2006)**

**GMT à Bienne: -**

### **Le succès de l'école russe**

Même si le contexte politique et économique a changé, la Russie regorge encore et toujours de talentueux joueurs, parmi les meilleurs de la planète échiquéenne. La situation a totalement évolué ces dernières années. Après la disparition du bloc soviétique, et donc la fin de la manne étatique, les meilleurs joueurs ont dans un premier temps dû trouver leur bonheur sportif et financier en Europe occidentale ou aux Etats-Unis. Mais aujourd'hui, à l'instar d'autres sports d'élite, la Russie, l'Ukraine, l'Azerbaïdjan et d'anciennes républiques soviétiques sont en mesure de proposer des championnats nationaux et des tournois de tout premier plan, aux moyens financiers importants, grâce au soutien de puissants patrons de l'industrie pétrolière ou de gaz.

Evgeny Alekseev émerge dans ce nouveau contexte. Il fait partie de cette nouvelle génération russe, qui propose des jeunes champions à profusion (Grischuk, Jakovenko, Inarkiev par exemple), tous aussi prometteurs les uns que les autres. A 22 ans seulement, le champion de Saint-Pétersbourg a



déjà atteint le Top-20 du classement mondial. A Bienne, c'est en tant que no 26 qu'il tentera pour la première fois sa chance au tournoi des grands maîtres.

Son palmarès tient déjà largement la route. Vainqueur de l'Open de Genève en 2004, il est devenu champion de Russie en 2006, avant de confirmer l'année d'après en enlevant le réputé Open Aeroflot de Moscou (l'un des plus relevés au monde) et de tirer son épingle du jeu au tournoi sur invitation de Dortmund, se classant deuxième juste derrière Vladimir Kramnik.

L'entraîneur d'Evgeny Alekseev se nomme Sergey Dolmatov, une référence en Russie, dont les compétences dans la gestion des jeunes talents ne sont plus à démontrer. Les récents succès d'Alekseev le confirment: il est devenu un joueur agressif et régulier face aux meilleurs du monde. Au Palais des Congrès de Bienne, il s'élancera sur la ligne départ avec exactement le même nombre de points Elo (2708) que le Cubain Leinier Dominguez. (sk/olb)

## **Etienne Bacrot**



**France, 25 ans**

**Elo: 2691**

**Classement mondial: 33**

**Date et lieu de naissance: 22.01.1983 à Lille**

**Lieu de résidence: Toulon**

**Classement national: 1**

**Meilleur classement mondial: 9 (avril 2005)**

**GMT à Bienne: 2003 (2e), 2004 (5e)**

### **Le retour du petit prince**

Les habitués du Festival de Bienne se souviennent encore de ce prodige de 12 ans qui termine premier de son tournoi (une compétition par équipes entre jeunes talents suisses et une sélection internationale), brisant notamment la résistance d'une vice-championne du monde! C'était l'été 1995 et la toute première apparition d'Etienne Bacrot à Bienne.

La carrière du petit prince des échecs ne faisait que débiter. Et quelle carrière: champion du monde des M10 et M12, maître international à 12 ans, grand maître à 14 ans et 2 mois (à l'époque le plus jeune de toute l'histoire), cinq fois de suite champion de France (1999-2003) et place régulière dans le Top-15 mondial. En 2004, Etienne Bacrot franchissait pour la première fois la barre des 2700 points Elo, participant aux tournois les plus relevés et se défaisant des meilleurs grands maîtres, comme le champion du monde d'alors, Vladimir Kramnik (2005).

Né à Lille en janvier 1983, Etienne a grandi en Picardie et vécu dans le village de Méricourt-sur-Somme. Aujourd'hui, marié et père de deux enfants, il est établi sur la Côte d'Azur. Pour le grand public, le meilleur représentant de l'Hexagone tient depuis des années une chronique hebdomadaire



dans «Paris Match». Mais il a surtout développé depuis quelques mois son propre site internet (français et anglais) d'excellente facture. Sur [www.chess22.fr](http://www.chess22.fr), il n'évoque pas seulement sa carrière et ses tournois, mais aborde l'actualité internationale et les innovations tactiques. Etienne Bacrot traite les variantes qui lui semblent les plus importantes. Avec une franchise qui plaît, se démarquant de tant d'autres grands maîtres, qui préfèrent garder leur analyse pour eux, par crainte d'en faire trop profiter la concurrence.

C'est toujours avec cette franchise qui le caractérise que le Français avoue n'avoir pas été en grande forme ces derniers temps. Il a alterné les hauts et les bas lors de quelques tournois, notamment au Grand Prix de Bakou, ce qui explique la perte de quelques points Elo (2691 depuis juillet 2008) et sa 33e place actuelle. Mais toute série a une fin. Etienne Bacrot se rappelle que c'est au Palais des Congrès de Bienne qu'il a accompli en 2003 l'un des meilleurs résultats de sa jeune carrière en décrochant la 2e place du tournoi des grands maîtres, derrière Alexander Morozevich. C'est aussi en Suisse, en 1999, qu'il a enlevé à 16 ans le Young Masters de Lausanne (championnat du monde juniors officieux).

Cet été, après 2003 et 2004, il s'élancera pour la 3e fois dans le tournoi des grands maîtres de Bienne. Avec les ambitions d'un outsider aux dents longues (sk/olb)

## Alexander Onischuk



**Etats-Unis, 32 ans**

**Elo: 2670**

**Classement mondial: 50**

**Date et lieu de naissance: 3.9.1975 in Sebastopol (Ukraine)**

**Lieu de résidence: Manassas (Virginia)**

**Classement national: 3**

**Meilleur classement mondial:: 28 (juillet 2001)**

**GMT à Bienne: 1999 (3e), 2007 (Co-vainqueur)**

### En quête d'un nouvel exploit

Joueur universel, à l'aise dans les positions stratégiques et tactiques, coriace lorsqu'il s'agit de se défendre: les qualités d'Alexander Onischuk ne sont plus à démontrer. Il en avait notamment fait la preuve à l'été 2007, lorsqu'il avait terminé le tournoi des grands maîtres de Bienne à égalité de points avec Magnus Carlsen, après avoir fêté quelques succès éclatants durant la quinzaine. Ce n'est que d'extrême justesse, au 5e match de départage (en blitz) que l'Américain avait rendu les armes face au Norvégien.



Né à Sébastopol, en Ukraine, Alexander Onischuk a tâté très jeune de l'échiquier, en suivant la filière de l'école soviétique et menant de front des études de sociologie à Moscou. Les résultats ont suivi. En 1995, il représentait son pays aux championnats du monde juniors et terminait deuxième. Pilier de l'équipe nationale, avec laquelle il remporta la médaille d'argent aux Olympiades de 1996 et 1998, il profita aussi de l'éclatement de l'URSS pour voyager librement et participer à de nombreux tournois à l'étranger.

En 2001, à la faveur d'une Green Card, il s'installe aux Etats-Unis. D'abord à Denver (Colorado), puis à Baltimore (Maryland) et depuis quelques mois à Manassas (Virginie), proche de la capitale fédérale Washington DC. Membre de l'équipe nationale à la bannière étoilée, il a été sacré champion des Etats-Unis 2006, puis vice-champion en 2007 et en 2008. Aujourd'hui, ses documents officiels (et son site internet, [www.alexonischuk.com](http://www.alexonischuk.com)) indiquent qu'il a troqué le prénom «Alexander» pour «Alex.»

Le voilà à Bienne pour la 5e fois de sa carrière. En 1997, il avait remporté le Tournoi B des grands maîtres. En 1999, il décrochait le bronze du tournoi des grands maîtres, puis l'argent en 2007. Il n'aspire qu'à franchir le dernier palier en 2008. Pour créer une nouvelle surprise... (sk/olb)

## Yannick Pelletier



**Switzerland, 31 ans**

**Elo:** 2569

**Date et lieu de naissance:** 22.9.1976 in Biel

**Lieu de résidence:** Montpellier

**Classement national:** 3

**Meilleur classement mondial:** 69 (janvier 2003)

**GMT à Bienne:** 1997 (6e), 1998 (5e), 1999 (5e), 2001 (4e), 2002 (5e), 2003 (4e), 2004 (4e), 2005 (3e), 2006 (5e), 2007 (3e)

## Bienvenue à Bienne

Yannick Pelletier s'est établi à l'automne 2007 à Montpellier, avec son amie, joueuse d'échecs, Sophie Milliet. Mais le meilleur grand maître «made in Switzerland» se sentira toujours à la maison au Festival international de Bienne, qu'il fréquente depuis deux décennies, avec une première participation (à l'âge de 20 ans) au tournoi des grands maîtres en 1997.

Chaque année, ou presque, le scénario d'avant-tournoi est identique: dernier classé sur la ligne de départ du tournoi des grands maîtres, Yannick Pelletier parvient à tirer son épingle du jeu, tenant la dragée haute à des adversaires, presque tous mieux cotés que lui. Ces dix dernières années, il n'a jamais terminé «sa» compétition à la dernière place. Mieux encore: par deux fois, en 2005 et surtout



en 2007, il est monté sur la troisième marche du podium, se classant devant des joueurs de la trempe de Judit Polgar, Teimour Radjabov ou Alexander Grischuk.

Cet été Yannick Pelletier (2569) affiche 206 points Elo de moins que Magnus Carlsen (2765), tête de liste numéro un à Bienne, et au moins 100 points de moins que tous les autres rivaux. Mais, le passé, l'a souvent prouvé, la réalité de l'échiquier peut s'avérer différente, en tout cas sur une journée. Le Franco-Suisse n'a-t-il pas imposé sa loi à Magnus Carlsen voici douze mois? Yannick Pelletier ne manifeste pas de respect démesuré envers ses prestigieux adversaires. Son approche pragmatique des parties, son ambition et son esprit de compétiteur le rendent capable de bonnes performances.

Trois fois champion suisse individuel, quatre fois avec la Société d'Echecs de Bienne, Yannick Pelletier a disputé cette saison plusieurs championnats nationaux par équipes, avec Zurich (en Suisse), Werder Brême (Allemagne) et Clichy (en France), où il a été sacré champion national voici quelques semaines. Il parle couramment le français, l'allemand, l'anglais, l'espagnol et le russe. (sk/olb)